



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2016

---

### Barbery – Les Tuileries de Barbery

Prospection thématique (2016)

Anne Bocquet-Liénard, Adrien Dubois, Jean-Baptiste Vincent, Xavier Savary, Robert Davidson et Olivier Maquaire

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/70764>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Anne Bocquet-Liénard, Adrien Dubois, Jean-Baptiste Vincent, Xavier Savary, Robert Davidson et Olivier Maquaire, « Barbery – Les Tuileries de Barbery » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/70764>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Barbery – Les Tuileries de Barbery

Prospection thématique (2016)

Anne Bocquet-Liénard, Adrien Dubois, Jean-Baptiste Vincent, Xavier Savary, Robert Davidson et Olivier Maquaire

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Caen

- 1 La documentation écrite de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne relative au bâti dans la région de Caen mentionne régulièrement l'utilisation de la tuile de Barbery comme matériau de couverture. Au XVI<sup>e</sup> s., dans ses *Recherches et antiquités*, Charles de Bourgueville signale ainsi « les tuileries de Barbery » comme une des activités importantes à proximité de Caen. On ignore pourtant presque tout de la chronologie de ces établissements, de la nature des productions, des modes de commercialisation et des prix, de l'étendue de la diffusion, de l'organisation de la production et de l'exploitation des matières premières, ou encore des considérations techniques et esthétiques qui amènent à choisir une couverture en tuile plutôt qu'en ardoise.
- 2 Une enquête pluridisciplinaire, rassemblant historiens, archéologues, spécialistes du mobilier, archéomètres et géomorphologues issus de deux laboratoires de l'université de Caen (Craham - UMR 6273 et LETG Caen Géophen - UMR 6554), du service archéologie du Département du Calvados et de l'Inrap a été mise en œuvre en 2016 grâce au soutien du Service régional de l'archéologie (Drac Normandie) et du département du Calvados. Elle prévoyait des prospections pédestres et magnétiques et des carottages dans les zones probables d'extraction de matières premières.
- 3 À l'aide d'un magnétomètre équipé de cinq sondes, nous avons pu faire le relevé des susceptibilités magnétiques sur une surface d'environ 11 ha. Quoiqu'une seule tuilerie soit figurée en 1783 dans l'espace considéré – les conditions de terrain n'ayant pas permis d'aller prospecter à l'emplacement des deux autres tuileries représentées sur le plan – plusieurs anomalies ont été détectées, dont une dizaine seraient liées à la présence de structures de cuisson. De plus, d'autres anomalies de plus faibles intensités

pourraient correspondre à des dépotoirs ou des structures archéologiques. Une analyse plus complète et plus fine est en cours par Guillaume Hulin (géophysicien, Inrap).

- 4 Parmi les cinq carottages réalisés sous la supervision de Robert Davidson (LETG Caen Géophen), deux ont été effectués de manière à identifier la nature d'une anomalie de faibles intensités dont l'origine pouvait être pédologique ou archéologique. Ils ont permis de qualifier cette anomalie : il s'agit d'une ancienne mare ayant servi de dépotoir, où l'on retrouve de très nombreux fragments de terres cuites architecturales. D'autres prélèvements dans des zones identifiées comme des lieux potentiels d'extractions de matières premières ont révélé différents types d'argile : des argiles jaunes et sableuses sur les hauteurs du vallon, tandis que l'on observe des argiles rouges très fines dans le petit bois, à proximité du douet de Corneville où de nombreux et profonds microreliefs sont visibles. Un carottage a d'ailleurs été réalisé à proximité du douet, dans la « Queue de l'Étang » selon la dénomination de 1783, les archives du XVII<sup>e</sup> s. mentionnant les « fosses de la queue du petit vivier ». Là ont été observées des argiles rouges très fines et plastiques, très différentes de celles des secteurs plus élevés et plus éloignés du douet.
- 5 Le ramassage de matériel réalisé dans les zones de concentration a permis d'observer, outre de très nombreuses tuiles aux couleurs (du jaune gris au rouge) et aux dimensions variables présentant différents modes d'accrochage, des éléments de four, des briques et quelques fragments de pavé. Les zones de concentration de terres cuites architecturales en surface ne correspondraient pas toujours à des anomalies magnétiques (étude en cours). À l'œil nu, les différentes argiles paraissent associées aux différentes couleurs de terres cuites ramassées en surface. L'étude physico-chimique des différents prélèvements se poursuivra l'année prochaine par des analyses granulométriques, microscopiques et chimiques en collaboration avec le service archéologie du département et LETG-Caen Géophen (Olivier Maquaire), complétée par une étude morphologique des terres cuites architecturales.
- 6 Ces éléments ont confirmé les hypothèses de travail formulées l'année dernière. Une partie de ces anomalies sont situées dans des secteurs où les sources des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. (dont l'étude doit être poursuivie) ne paraissent pas mentionner de tuileries, mais plutôt des fours abandonnés au cours du XVI<sup>e</sup> s. Dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> s., on évoque ainsi « des vieulx fourneaulx desmolis » et, dès le XVI<sup>e</sup> s., des lieux « ou souloit avoir une tuillerie ». Ces indices incitent à poursuivre les recherches par l'ouverture d'un sondage archéologique visant à évaluer l'état de conservation des fours et à en préciser la datation par archéomagnétisme.

---

## INDEX

**Année de l'opération :** 2016

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtAlbmJmrFYK>

## AUTEURS

**ANNE BOCQUET-LIÉNARD**

Université de Caen/Craham (UMR 6273)

**ADRIEN DUBOIS**

Université de Caen/Craham (UMR 6273)

**JEAN-BAPTISTE VINCENT**

Université de Caen/Craham (UMR 6273)

**XAVIER SAVARY**

Conseil départemental du Calvados, service d'archéologie

**ROBERT DAVIDSON**

Université de Caen, LETG-Caen Géophen

**OLIVIER MAQUAIRE**

Université de Caen, LETG-Caen Géophen